

https://ricochets.cc/Nouvelle-forte-vague-de-chaleur-tres-precoce-en-vue-dans-le-sud-de-la-France_dereglement-climatique.html



Nouvelle forte vague de chaleur, très précoce, en vue dans le sud de la France

- Les Articles -

Date de mise en ligne : lundi 13 juin 2022

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Enième alerte, énième problème dramatique fabriqué par le système en place.

Les catastrophes sociales, climatiques et écologiques ne sont qu'un spectacle de plus ?



Nouvelle forte vague de chaleur dans le sud de la France en vue Les alertes sont inutiles, tout clignote au rouge partout, alors battons-nous

46° EN FRANCE DANS QUELQUES JOURS ? %

Il est désormais extrêmement probable que la France subisse une vague de chaleur à partir du milieu de semaine prochaine.

En débutant le 15 ou 16 juin, ce serait la plus précoce jamais observée.

Rappel de la définition d'une vague de chaleur en France : « l'indicateur thermique au niveau national atteint ou dépasse 25,3°C et qu'il reste élevé pendant au moins 3 jours. »

Il persiste des incertitudes : la durée, et à quel point elle sera intense. En d'autres termes, combien de records allons nous battre.

Certains modèles annoncent 46°C (!!), mais pour l'instant, cela ne sert pas à grand chose de regarder à 0.1°C près -« on ne prend jamais une sortie de modèle brute pour faire une prévision (ECMWF, GFS, etc.).

Ce qui est certain :

- La fréquence, la durée et l'intensité des canicules vont augmenter à cause du changement climatique anthropique.
- Les canicules, ce n'est pas qu'en Inde ou en Afrique : 23 épisodes de canicules enregistrés sur les 21 dernières années (2000-2021), contre seulement 17 en 53 ans sur 1947-1999 (Météo France).
- Ne surtout pas prendre à la légère la différence entre 42 et 44°C degrés par exemple : 2 degrés de plus, cela mène à augmenter le risque de mortalité de 100% !

Alors svp, prenez soin des personnes les plus fragiles, les personnes âgées notamment.

J'ai aussi plusieurs inquiétudes. Bien sûr, les humains, l'agriculture... mais quelque chose dont on ne parle pas du tout assez : notre système de santé.

L'hôpital public n'est pas au mieux, et avec le réchauffement climatique, nous ne sommes pas prêts pour encaisser des vagues de chaleur intenses et longues. Je répète : nous ne sommes pas prêts.

Les solutions à tout cela ?

Réduire nos émissions, ET s'adapter. Arrêter de tout bétonner, végétaliser au maximum.

Il faudra bien plus que d'arrêter les emails rigolos et de limiter l'usage de la climatisation pour faire face à ce qui arrive et ce qui arrivera.

Dernier point : merci à la presse de ne pas simplement parler de météo cette semaine, mais d'évoquer LE CHANGEMENT CLIMATIQUE. Evitez les photos d'enfants qui jouent dans l'eau. Soyons responsables.

(post Bon Pote)

- [La France se prépare à une vague de chaleur très précoce à partir de mardi](#) - Entre jeudi et samedi, des températures très élevées, de 35 °C à 38 °C, sont attendues sur la moitié sud, et le mercure pourrait même frôler les 40 °C localement. Les températures minimales ne devraient pas descendre sous les 20 °C pendant la nuit.
- [Le monde vient de franchir le taux de CO2 dans l'atmosphère le plus élevé depuis 4 millions d'années !](#) - Le niveau de dioxyde de carbone dans l'atmosphère (CO2) a de nouveau atteint un pic historique, mais cette fois-ci, il se place carrément au niveau de celui présent il y a 4 millions d'années ! L'observatoire d'Hawaï Mauna Loa Atmospheric Baseline Observatory a mesuré un taux de 420,99 ppm en mai dernier (contre 280 avant la Révolution Industrielle), des résultats confirmés par l'Institut de Recherche Scripps Oceanography. Le précédent record était de 419,13 ppm en mai 2021, suivi de 416,21 ppm en mai 2020.

Alerter encore ou agir ?

On se contente du rôle de figurant voué au carnage, ou on se révolte collectivement ?

On souhaite avec les puissants tenter de verdir la mégamachine qui ravage tout, ou on s'allie pour la démolir et faire nettement mieux à la place ?

Que préconise le gouvernement et ses relais ?

Davantage de technologies, continuer la croissance et la compétition, favoriser les plus riches et les multinationales, relancer le nucléaire, privilégier l'agriculture industrielle et sa version high-tech l'agritech, fabriquer toujours autant de bagnoles mais électrifiées, creuser partout des retenues d'eau « agricole » qui assèchent les nappes et accentuent les pertes d'eau par évaporation en été (voir le projet aberrant de bassines toujours en cours en Vallée de la Drôme, vers Divajeu/Grâne, porté par un syndicat d'irrigants).

En clair, le gouvernement et ses nombreux relais accélèrent le creusement de nos tombes, à grand renfort de pelleuses géantes, et [ensuite, face aux cataclysmes, il ajoutera la touche finale, le couvercle du tombeau, avec la géo-ingénierie.](#)

A ce stade, on a bien l'impression qu'il ne sert plus à grand chose d'alerter, d'étaler le faits, car on n'a plus le temps, ça urge, et puis les désastres actuels sont bien assez parlants et établis.

On n'a plus le temps de faire réfléchir celles et ceux ni ne veulent pas voir ou qui ne veulent pas agir.

Reste alors pour les motivéEs à approfondir les sujets pour ne pas s'enliser à, nouveau dans des objectifs

réformistes ou superficiels, à s'allier, à se coordonner, à assumer des rôles complémentaires, à élaborer donc des objectifs à la hauteur, à concevoir des stratégies adéquates, à imaginer des actions offensives, et à les appliquer rapidement.

Sachant tout ça, se résigner ou s'estimer battu d'avance serait encore plus insupportable que de se battre quoi qu'il arrive.

Post-scriptum :

A quel moment la rivière Drôme ne va plus couler à Crest ?

Les paris sont ouverts

15 juillet ?

5 août ?

L'été prochain ? Dans 3 ans ?

Pendant ce temps, la plupart des élus misent toujours autant sur le tourisme...

C'est sûr que les touristes vont kiffer venir dans une région carbonisée avec des rivières à sec... Bah, ils iront dans les piscines ?

Ou alors nos chers gouvernants mettront les vacances d'été en hiver ?

S'adapter aux désastres déjà inévitables est une chose.

Se battre de manière acharnée pour empêcher ce qui est encore évitable en est une autre.